

**Discours du Premier ministre du Japon
SUGA Yoshihide**

CONSTRUIRE ENSEMBLE L'AVENIR DE L'INDOPACIFIQUE

Vietnam-Japan University, VJU

Xin chào (Bonjour),
Tôi là Suga Yoshihide (Mon nom est SUGA Yoshihide)
Tôi yêu Việt Nam (J'aime le Vietnam)
Tôi yêu ASEAN (J'aime l'ASEAN)

● **Une voie de développement fruit d'efforts constants et réguliers**

Je suis heureux de pouvoir rencontrer aujourd'hui les étudiants de la Vietnam-Japan University (VJU), symbole des projets nippo-vietnamiens en matière de développement des capacités.

La VJU a été créée sur la base d'un accord entre les dirigeants japonais et vietnamiens. Elle est un symbole de la coopération entre le Japon et l'ASEAN, notamment en matière d'éducation et de formation des futurs personnels répondant aux standards internationaux. Je suis particulièrement fier de pouvoir profiter de mon premier déplacement à l'étranger depuis ma nomination au poste de Premier ministre pour m'exprimer devant vous, des étudiants qui forgeront l'avenir du Vietnam, de l'ASEAN et du monde entier.

Il y a un mois jour pour jour, j'ai été nommé au poste de Premier ministre du Japon, succédant ainsi à M. ABE Shinzo, démissionnaire pour raisons de santé. Mon prédécesseur avait œuvré au développement des relations entre le Japon et l'ASEAN, avec par exemple la création de la Vietnam-Japan University. C'est également mon souhait de poursuivre l'approfondissement de l'amitié et de la coopération avec les populations de l'ASEAN.

Permettez-moi de me présenter brièvement, en espérant que vous trouviez en moi la même forte affinité que je ressens envers vos pays et l'ASEAN.

J'ai entendu dire qu'il neigeait également ici au Vietnam, mais vous seriez surpris en découvrant les neiges de mon pays natal, le département d'Akita, situé au nord du Japon. C'est une région où il peut tomber suffisamment de neige pour atteindre le 1^{er} étage des immeubles. C'est dans ce département d'Akita, marqué par de fortes chutes de neige, que j'ai vécu jusqu'au lycée, en tant que fils aîné d'une famille d'agriculteurs.

Après être sorti diplômé du lycée, je suis monté à Tokyo pour, dans un premier temps, travailler dans une usine de quartier (*machikobo*). Mais confronté très rapidement à la dure réalité, j'ai réalisé que je ne pourrais changer mon destin sans aller à l'université. C'est donc ce que j'ai fait, avec deux ans de retard sur mes pairs.

Mon état d'esprit à cette époque devait être proche du vôtre, alors que vous étudiez dans cette université pour vous préparer à vous envoler vers un nouvel avenir.

Finançant mes études grâce à des petits boulots, j'ai rejoint le secteur privé après avoir obtenu mon diplôme universitaire. Mais alors que je prenais conscience du monde qui m'entourait, j'ai réalisé que « c'était la politique qui devait faire tourner le monde ». Il y a 45 ans, je me suis donc lancé à 26 ans en politique, sans avoir aucune attache personnelle ni base locale. Après avoir travaillé pendant 11 ans comme assistant parlementaire, je suis devenu élu local à 38 ans. Conscient que le

développement des communautés locales nécessitait des changements au niveau national, je me suis intéressé aux politiques nationales et suis devenu député à l'âge de 47 ans.

Par la suite, je suis entré au gouvernement où j'ai occupé pendant 8 ans le poste de chef de Cabinet de l'ancien Premier ministre ABE, avant de finalement lui succéder le mois dernier.

Depuis ma plongée en politique, je me suis toujours évertué à faire mon possible pour trouver les moyens d'améliorer le quotidien des Japonais, bénéficiant pour cela du soutien de nombreuses personnes. Au final, je me suis vu confier la lourde responsabilité de devenir Premier ministre du Japon et de prendre la tête d'« un Cabinet au service des citoyens ».

À y réfléchir, le chemin d'homme politique que j'ai tracé à partir de rien pourrait être comparé à celui du Japon d'après-guerre, qui a prospéré uniquement grâce à ses efforts constants. Dans le même temps, il me semble qu'il ressemble d'une certaine manière au chemin qu'ont adopté le Vietnam et l'ASEAN, qui ont réalisé un développement remarquable pour devenir désormais un centre de la croissance mondiale. C'est là aussi une des raisons pour laquelle j'ai une affinité avec le Vietnam et l'ASEAN.

Le Japon et l'ASEAN : deux amis qui s'entraident en Asie

L'ASEAN et le Japon sont des amis et des partenaires égaux. Nous travaillons côte à côte en nous soutenant mutuellement, apprenant l'un de l'autre et œuvrant ensemble à la réalisation de nos croissances. Il s'agit d'une vraie relation « à cœur ouvert ».

Un bon exemple [de cette relation] est notre réponse pour lutter contre l'actuelle pandémie de COVID-19. Suite à cette crise épidémique, les chaînes d'approvisionnement ont été interrompues au niveau mondial, occasionnant une pénurie de produits médicaux dans de nombreux pays. Le Japon a dû aussi faire face à de telles pénuries et, en tant que chef du Cabinet du Premier ministre, j'ai fait le nécessaire pour assurer l'approvisionnement de ces produits et leur distribution *in situ*.

Dans ce contexte, j'ai été très touché par l'envoi de 1,2 million masques de protection par le Vietnam au Japon. Cette coopération trouve sa raison dans le partenariat stratégique entre nos deux pays.

En outre, nous avons repris l'exportation de tuniques médico-chirurgicales avec l'Indonésie, qui sera la prochaine destination de mon déplacement, en levant leur interdiction d'exportation, et ce malgré la situation difficile que connaissent nos deux pays dans la lutte contre le coronavirus. Cela est, selon moi, une preuve flagrante de la résilience de notre partenariat stratégique, dont les parties prenantes peuvent s'entraider quand le besoin s'en fait sentir.

Le Japon a mis en place des dons sans contrepartie d'équipements et de produits médicaux ainsi que des formations de personnels, afin de contribuer à l'amélioration de la santé publique ainsi qu'au renforcement des systèmes de soins et de santé au sein de l'ASEAN. Il a également lancé avec une célérité sans précédent un Fonds de soutien de prêts en yen pour soutenir les efforts contre la COVID-19 (*COVID-19 Crisis Response Emergency Support Yen Loans*) d'un montant de 500 milliards de yens sur 2 ans destiné à soutenir notamment l'activité économique de l'ASEAN et du reste de l'espace Indopacifique. Ces coopérations favorisent aussi la couverture sanitaire universelle, un projet pour lequel le Japon et l'ASEAN se sont mobilisés.

Le Japon et l'ASEAN travaillent actuellement à la création du Centre de l'ASEAN pour les urgences de santé publique et les maladies émergentes (*ASEAN Centre for public health emergencies and emerging*

diseases) avec l'objectif de renforcer les capacités de l'ASEAN en matière de contrôle et de prévention des maladies infectieuses.

Nous n'avons pas oublié l'aide apportée par nos amis de l'ASEAN il y a 9 ans et demie, quand le Japon fut touché par le Grand séisme de l'Est du Japon. Je suis convaincu qu'une autre particularité de la coopération entre les partenaires égaux que sont le Japon et l'ASEAN est cette capacité à nous aider mutuellement lors des crises et apporter une réponse rapide aux nouveaux défis qui se présentent.

Améliorer la connectivité : infrastructures matérielles et immatérielles, renforcement des compétences numériques et résilience des chaînes d'approvisionnement

La communauté de l'ASEAN promeut la diversité, le respect mutuel et le consensus. C'est dans cet esprit qu'elle a poursuivi son modèle d'intégration régionale et s'est développée. Convaincu qu'apporter son plein soutien à l'ASEAN conduira à assurer la paix, la stabilité et la prospérité au Japon ainsi que dans toute la région, le Japon a encouragé au cours des dernières décennies le rôle central et l'unité de l'Association à travers de multiples projets de coopération.

La chaîne d'approvisionnement constitue désormais un élément essentiel du commerce international et cette tendance a probablement été initiée par les investissements des entreprises japonaises dans les pays de l'ASEAN. Des constructeurs automobiles japonais ont établi des sites de production en Thaïlande dans les années 1960, initiant une vague d'investissements en ASEAN de la part des industriels japonais.

Dans ce processus, les industriels japonais ont renforcé les compétences de leurs employés locaux en mettant en place des stages de formation, contribuant ainsi au développement des industries locales.

Ces investissements privés, conjugués à l'aide publique au développement (APD) japonaise, ont participé au développement durable de l'ASEAN en jouant en quelque sorte le rôle des « roues motrices d'une voiture ».

Un bon exemple de coopération organisée dans le cadre de l'APD est le développement d'infrastructures pour améliorer la connectivité régionale. Cela implique de bâtir de façon transparente des infrastructures sociales de base propices à une croissance économique comme des ports, des routes, des aéroports ou des zones industrielles, et de les connecter en réseaux transfrontaliers pour former des corridors économiques. C'est ainsi le cas du Corridor économique Est-Ouest (*East-West Economic Corridor*) et du Corridor économique orientale (*Southern Economic Corridor*) qui traversent le Vietnam, le Laos, le Cambodge, la Thaïlande et le Myanmar. En installant des infrastructures de qualité, le Japon continuera de soutenir les efforts des pays de l'ASEAN pour renforcer leurs interconnexions et participer ainsi ensemble au développement de toute la région. Je suis particulièrement heureux que le socle économique de l'ASEAN, particulièrement essentiel aux entreprises japonaises, poursuive son développement dans le cadre de la coopération Japon – ASEAN.

Sur la base de cette connectivité matérielle, le Japon et l'ASEAN collaborent également à l'établissement de règles destinées à renforcer le système économique mondial, tout en relevant le défi d'améliorer la connectivité par des infrastructures immatérielles.

Depuis le début du XXI^e siècle, le processus de régulation du commerce et de l'investissement a montré peu d'avancées du fait d'une stagnation du cycle de négociations de l'OMC. Cette situation

a incité le Japon et l'ASEAN à réduire les barrières commerciales ainsi qu'à poursuivre le processus de régulation économique au niveau régional, par le biais de l'Accord de partenariat économique global Japon –ASEAN (*ASEAN-Japan Comprehensive Economic Partnership* (AJCEP)) et d'accords bilatéraux de partenariat économique, à commencer par l'Accord de partenariat économique Japon - Singapour.

Les clés qui permettront d'améliorer davantage la connectivité entre le Japon et l'ASEAN sont le numérique et la résilience des chaînes d'approvisionnement.

Tout d'abord, le numérique. Désormais, les technologies numériques et les échanges de données transcendent les frontières physiques pour relier les économies entre elles et influencer sur l'ensemble des activités sociales. Nous favoriserons un processus de réglementation reposant sur la « libre circulation des données fondée sur la confiance » (*Data Free Flow with Trust* (DFFT)), tout en travaillant avec les pays de l'ASEAN pour promouvoir la numérisation accrue de nos économies et de nos sociétés ainsi que le développement de la connectivité numérique régionale. Tous ces éléments ont vu leur importance se renforcer à travers les mesures prises pour lutter contre la pandémie de COVID-19.

Fruit d'un projet de coopération japonais, le Centre de renforcement des capacités de cybersécurité ASEAN-Japon (*ASEAN-Japan Cybersecurity Capacity Building Center* (AJCCBC)) qui a été créé il y a 2 ans à Bangkok contribue aux efforts conjoints pour protéger le cyberspace au niveau régional et créer des économies où les entreprises peuvent mener leurs activités en toute sécurité.

Ensuite, la résilience des chaînes d'approvisionnement. La pandémie de COVID-19 a de nouveau mis en lumière la nécessité de limiter les risques de ruptures, d'établir des systèmes d'approvisionnement durables et de renforcer leur résilience pour maintenir la chaîne logistique mondiale. C'est la raison pour laquelle, comme je l'ai présenté, de nombreuses entreprises japonaises visent à diversifier leurs chaînes d'approvisionnement en les développant au sein de l'ASEAN. Le Japon renforcera encore sa coopération avec l'ASEAN pour accroître la résilience des chaînes d'approvisionnement et créer des économies asiatiques capables de résister aux crises.

Un développement des capacités *via* les échanges de personnes qui renforce davantage notre partenariat

La connectivité que l'ASEAN et le Japon vont établir est confortée par le vivier de talents que représente l'Association. Les infrastructures et les systèmes ne peuvent exister que parce qu'il y a des individus pour les gérer.

L'ASEAN, qui s'est développée dans un environnement cosmopolite et marqué par la diversité, dispose d'une richesse de talents que le monde entier lui envie. Désirant contribuer autant que faire se peut à la formation de ce potentiel humain, le Japon a collaboré avec l'ASEAN au développement des capacités *via* des échanges de personnes (experts de la JICA, participants au Programme des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (*Japan Overseas Cooperation Volunteers*), stagiaires étrangers au Japon, boursiers étrangers du gouvernement japonais, etc.) Bon exemple de ce développement des capacités, la Vietnam-Japan University a mis en place depuis cette année des cours de 1^{er} cycle en plus de ceux de 2^e cycle déjà existants. Dans le même temps, les techniciens stagiaires et les autres jeunes travailleurs dynamiques qui viennent au Japon depuis les pays de l'ASEAN sont devenus indispensables aux activités quotidiennes et économiques des Japonais.

Conscient de cette situation, j'ai conduit il y a 2 ans en ma qualité de chef du Cabinet une réforme

de la réglementation japonaise permettant le séjour de longue durée des personnels hautement qualifiés de 14 secteurs professionnels. Ce statut de travailleur qualifié dans des domaines spécifiques (*Specified Skilled Worker*) est entré en vigueur depuis avril 2019. Afin de rendre le Japon attractif pour la main-d'œuvre étrangère, nous mettons en place des mesures globales sur les lieux de travail, dans les collectivités locales et dans l'éducation et créons un environnement favorable qui puisse inciter à venir travailler au Japon.

Je suis certain que les relations que je viens de présenter ont été déterminantes dans le renforcement du partenariat entre le Japon et l'ASEAN. Il est incontestable que les échanges de personnes résultants du développement des capacités ont favorisé l'émergence d'un attrait pour l'ASEAN parmi de nombreux Japonais. De la même manière, j'espère sincèrement qu'ils auront permis à de nombreux habitants de l'ASEAN d'apprécier le Japon davantage.

Plus que n'importe qui, je suis bien conscient de l'importance des échanges interpersonnels. Quand j'étais chef du Cabinet du Premier ministre, j'ai fait des mesures en faveur du tourisme domestique un des axes majeurs de la stratégie de croissance et insisté pour assouplir les conditions d'obtention de visas pour les visiteurs étrangers, une mesure qui s'enlisait en raison de défaillances de communication entre les différents services administratifs concernés. Le nombre de visiteurs étrangers au Japon, qui était de 8,36 millions en 2012 – année de l'investiture du Gouvernement ABE -, a ainsi été multiplié par 4 pour atteindre en 2019 près de 32 millions de visiteurs.

De même, le Japon a lancé le « Projet Wa » pour encourager les échanges culturels entre le Japon et l'ASEAN à travers les arts et l'apprentissage de la langue japonaise. Par son biais, un nombre croissant de personnes seront devenus des amoureux du Japon et auront envisagé de venir visiter notre pays. J'espère pouvoir annoncer un nouveau programme d'échanges culturels attractif dans la continuation du « Projet WA » en 2023, à l'occasion des 50 ans de l'amitié et de la coopération Japon – ASEAN.

Même si faire un séjour touristique au Japon reste difficile aujourd'hui, je souhaite sincèrement que, une fois la pandémie de COVID-19 endiguée, de nombreux touristes se rendront au Japon et dans les pays de l'ASEAN pour en découvrir les richesses culturelles et naturelles ou savourer les cuisines locales.

Si l'occasion se présente, je vous invite également à aller découvrir la campagne japonaise.

Même si nous devons nous garder de tout optimisme excessif concernant les conséquences de l'actuelle pandémie, pour le bien de l'économie mondiale, nous ne devons pas stopper les déplacements internationaux mais les associer aux mesures destinées à empêcher la propagation de l'épidémie. Depuis le 1^{er} octobre, le Japon a rouvert ses frontières sous conditions aux professionnels pour des courts séjours, ainsi qu'aux étudiants et aux employés étrangers pour des séjours de moyenne et longue durée en provenance du Vietnam et d'autres pays. À l'avenir, nous continuerons de mettre en place des mesures permettant à un nombre croissant de personnes venant de pays qui, comme le Vietnam, luttent efficacement contre la pandémie de visiter le Japon en toute confiance et en bénéficiant de formalités d'entrée simplifiées.

Chers étudiants de la Vietnam-Japan University, je vous invite à venir au Japon pour le travail, pour les études, en déplacement professionnelle ou pour toute autre raison.

Les « Perspectives de l'ASEAN sur l'Indopacifique » et « l'Espace Indopacifique libre et ouvert du Japon » : des principes fondamentaux communs

Mais qu'est-ce qui a rendu possible les multiples coopérations entre le Japon et l'ASEAN que je viens de vous présenter ?

D'après moi, la clé est les principes fondamentaux que le Japon et l'ASEAN partagent : l'État de droit, l'ouverture, la liberté, la transparence et l'inclusion. Et c'est précisément parce que ces principes sont profondément ancrés dans nos sociétés respectives que le Japon et l'ASEAN peuvent surmonter les obstacles et poursuivre leurs coopérations.

Située au cœur de la vaste espace Indopacifique, l'ASEAN a dévoilé en 2019 les « Perspectives de l'ASEAN sur l'Indopacifique » (*ASEAN Outlook on the Indo-Pacific*) pour définir sa propre approche. Ces Perspectives insistent sur le rôle de l'État de droit, de l'ouverture, de la liberté, de la transparence et de l'inclusion comme principes d'actions de l'ASEAN. Le fait qu'elles partagent nombre de similarités fondamentales avec l'« espace Indopacifique libre et ouvert » (*Free and Open Indo-Pacific* (FOIP)) impulsé par le Japon est pour moi particulièrement encourageant.

Je soutiens pleinement les Perspectives de l'ASEAN. Je suis convaincu que nous pourrions bâtir un avenir paisible et prospère avec l'ASEAN, qui adhère à ces principes fondamentaux.

Malheureusement, cette région est témoin d'actions en mer de Chine méridionale qui sont aux antipodes de l'État de droit et de l'ouverture promus dans les « Perspectives de l'ASEAN sur l'Indopacifique ». Le Japon s'oppose fermement à toute initiative susceptible d'accentuer les tensions en mer de Chine méridionale. Il a toujours soutenu le maintien de l'État de droit sur les mers et les océans. Il est essentiel, et j'insiste bien sur ce point, que toutes les parties concernées par les défis en mer de Chine méridionale œuvrent en faveur d'une résolution pacifique des conflits sur la base du droit international, et non par la force ou la coercition.

Le Japon travaillera main dans la main avec l'ASEAN pour faire respecter l'État de droit sur les mers et les océans. Il a ainsi fourni à certains pays comme le Vietnam et les Philippines des patrouilleurs et des équipements pour les aider à garantir leur sécurité maritime. Il améliore aussi le développement des capacités dans les pays riverains des routes maritimes (*sea lanes*) comme l'Indonésie et la Malaisie à travers des programmes de formation ou l'envoi d'experts. Le Japon ne ménagera pas ses efforts pour continuer de proposer de telles coopérations.

Conclusion

Je terminerai en réitérant mon message aux étudiants présents aujourd'hui : si vous travaillez dur en faisant preuve d'une forte détermination et en nourrissant des amitiés susceptibles d'entraîner une émulation similaire à celle entre le Japon et l'ASEAN, vous pourrez alors grandir ensemble, puis tracer chacun vos voies pour atteindre vos objectifs propres.

Pour ma part, je poursuivrai mes efforts et continuerai de prendre soin de l'amitié inestimable que nous entretenons avec l'ASEAN. En tant que bons amis, poursuivons nos efforts, continuons de travailler ensemble en vue de réaliser un espace Indopacifique libre, ouvert et encore plus prospère.